

l'investissement étranger. La santé de l'économie est déterminante pour celle de la société. À cet égard, nous nous félicitons des dernières prédictions de l'OCDE selon lesquelles les taux de croissance canadiens dans les années à venir seront les plus élevés parmi les pays du G-7 [Groupe des sept pays les plus industrialisés]. Le fait que nous soyons parvenus à ce résultat tout en faisant diminuer l'inflation et augmenter la productivité prouve que le Canada est une base intéressante pour les investissements en Amérique du Nord.

D'autres indicateurs annoncent un renforcement de l'économie. La croissance s'est accélérée depuis un an, stimulée par les exportations et les dépenses des consommateurs. En fait, l'essor récent de l'emploi et le regain de confiance des consommateurs montrent que l'expansion se consolide. Près de 200 000 emplois ont été créés depuis janvier si bien que la situation ressemble maintenant à celle qui avait cours avant la récession. La croissance a été plus forte que ce que nous avons prévu pour 1994; en effet, malgré la remontée des taux d'intérêt, elle devrait dépasser, en termes réels, les 3 p. 100 annoncés dans le budget. Parallèlement, l'inflation se maintient à des planchers records et le gouvernement reste fermement résolu à bien administrer les finances publiques. Nous sommes en voie de réduire le déficit à 3 p. 100 du PIB [produit intérieur brut] en trois ans. L'élimination du déficit sur une période de temps raisonnable reste bien sûr notre objectif ultime.

Les investisseurs étrangers se soucient de notre situation politique. Or ils ne devraient pas s'inquiéter chaque fois que des élections ont lieu au Québec, surtout si, comme l'indiquent les sondages, le peuple québécois reste attaché au Canada. Les tensions entre les provinces et le gouvernement central ne sont pas uniques à notre pays et sont propres à tout système fédéral.

Les Canadiens s'attendent à ce que leurs dirigeants gouvernent avec honnêteté et intégrité. Un gouvernement qui s'acquitte de sa tâche avec sérieux est peut-être plus important qu'une constitution parfaite. Les Québécois le savent aussi. La popularité du premier ministre Chrétien au Québec montre bien que les gens ont confiance en son leadership.

Nous sommes calmes et confiants à la veille des élections au Québec. Nous sommes persuadés que le premier ministre Johnson peut les gagner. S'il en était autrement, permettez-moi de vous rappeler que le Québec a déjà accordé sa confiance au Parti québécois dans le passé, qu'il a ensuite rejeté sa proposition d'indépendance lors d'un référendum et qu'il a réélu ce même parti quelques mois plus tard. Les sondages menés actuellement dans cette province laissent percevoir une dualité très similaire dans l'esprit des Québécois.